

Observatoire des médias

Conférences-débats 2024-2025

Ce document reprend le programme des conférences-débats de l'année 2024-2025 avec les thèmes, la présentation des intervenants, et pour chaque conférence, des comptes rendus et des échos médiatiques.

Les réponses au questionnaire d'appréciations proposé aux auditeurs des conférences débats, sont également incluses ainsi que les thèmes et les intervenants sur la période 2003-2025 et un bref historique de l'Observatoire des médias.

SOMMAIRE

Partie I

Sommaire	page	3
Le programme 2024-2025		4
L'équipe d'animation		6
Photos des invités		7
Résultats questionnaire de satisfaction et autres infos		9
Commentaires des auditeurs		11
Édition du détail des ventes		13
Présentation de l'Observatoire des médias 2003-2025		14
Conférences et invités de l'Observatoire depuis 2003		16

Partie II

Les invités : présentation et comptes rendus

Raphaëlle BACQUE - <i>Les médias sont-ils encore le 4e pouvoir ?</i>	25
Nathalie SAINT CRICQ - <i>Le commentaire politique sur la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?</i>	29
Patrice GASCOIN - <i>Le rôle des médias dans « le changement » et le journalisme de solutions</i>	33
Pierre HASKI - <i>Le monde en 2025</i>	36
Patrick EVENO - <i>Concentration des médias, pluralité et déontologie de l'information</i>	40
Frédéric DABI - <i>Ruptures et permanence des clivages dans la société française</i>	42
Emmanuel DERRIEN - <i>L'intelligence artificielle et l'information</i>	47
Georges MALBRUNOT - <i>Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée</i>	50
Michèle FITOUSSI - <i>Médias et féminisme, ce qui a changé – ou non – depuis deux générations et le mouvement Mee Too ?</i>	54
Remerciements	57
Passage de témoin à l'Observatoire des médias	58

033300 Observatoire des médias

Ce cours aura lieu dans un amphithéâtre

Jean-Claude CHARRIER et l'équipe étudiante

Organisé autour de conférences-débats et animé par des acteurs ou des spécialistes des médias, l'Observatoire des médias s'adresse à un large public désireux de mieux connaître la société de l'information et d'en débattre.

8 novembre – **Raphaëlle BACQUE**, Journaliste, grand reporter et présidente de la société des rédacteurs au Monde, spécialisée dans les grandes enquêtes et portraits. Elle intervient fréquemment dans l'émission *C dans l'air* sur France 5 et a publié en 2024 *Une affaire très française, Depardieu, l'enquête* Editions Albin Michel.

- ***Les médias sont-ils encore le 4^e pouvoir ?***

22 novembre – **Nathalie SAINT CRICQ**, est éditorialiste et chroniqueuse politique. Elle a dirigé le service politique de France 2 de 2012 à 2019 et commente l'actualité politique dans les journaux de 20 h. de France Télévision.

- ***Le commentaire politique sur la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?***

29 novembre – **Patrice GASCOIN**, Journaliste média sur France Bleu, spécialiste des médias et de leur rôle dans « le changement ». Il a publié en 2020 le « *Guide de survie climatique, à l'attention des gens normaux* » Editions Massiot.

- ***le rôle des médias dans le « changement » et le journalisme de solution***

10 janvier 2025 - **Pierre HASKI** commentateur géopolitique sur France-Inter. Il a été correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine et a créé le site d'information Rue 89. Il est président de Reporters sans frontières depuis 2017. Il a publié en janvier 2024 *Une terre doublement promise Israël Palestine, un siècle de conflit* Edit. Stock

- ***Le monde en 2025***

24 janvier – **Patrick EVENO** professeur émérite en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste des médias, enseignant dans les écoles de journalisme, et expert indépendant. Il a présidé le Conseil de déontologie journalistique et de médiation et a participé aux Etats Généraux de la presse (2009) et aux Etats Généraux de l'information (2024).

- ***Concentration des médias, pluralité et déontologie de l'information***

28 février - **Frédéric DABI**, directeur général de l'institut de sondage IFOP, spécialiste en sociologie politique et en analyse des comportements électoraux. Il publie en septembre

2024 aux éditions de *l'aube* avec Brice Soccol spécialiste du développement territorial, *Parlons-nous tous le même langage ?*

- ***Ruptures et permanence des clivages dans la société française***

7 mars – **Emmanuel DERRIEN** expert numérique, formateur et conférencier, spécialiste de l'intelligence artificielle. Il a créé une start-up pour accompagner les entreprises dans l'animation et la réussite de leurs plans stratégiques. Il intervient régulièrement dans les milieux et réseaux économiques.

- ***L'intelligence artificielle et l'information***

21 mars – **Georges MALBRUNOT** grand reporter au Figaro, spécialiste du Moyen-Orient et du conflit israélo-palestinien, il a été en 2004 avec Christian Chesnot, otage pendant plusieurs mois de l'Armée islamique en Irak. Ils ont publié de nombreux ouvrages sur la région, en particulier *Qatar, les secrets du coffre-fort* en 2013 Editions Michel Lafon et en 2024 « *MBS Confidential* » enquête sur le nouveau maître du Moyen Orient, chez le même éditeur.

- ***Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée***

28 mars - **Michèle FITOUSSI**, journaliste et écrivaine, éditorialiste et grande reporter au magazine ELLE jusqu'en 2012. Son premier livre *Le ras le bol des superwomens* a été un bestseller. Ses dernières publications concernent *Janet* 2018 chez J.C. Lattès et *La famille de Pantin* édité chez Stock en 2023. Elle est éditrice de la lettre *My Beautiful Seventies*.

- ***Médias et féminisme, ce qui a changé - ou non - depuis deux générations et le mouvement Mee Too ?***

L'équipe d'animation de l'Observatoire 2024/2025

Responsable de l'Observatoire, chargé de la programmation :
Jean-Claude Charrier

Animation des débats :
Madie Magimel, Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier

Organisation, logistique, Infos locales :
Louissette Jardonnet, Hervé Jamet

Coordination libraire :
Gilles Richardeau

Compte rendus : **Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier et la collaboration de Dominique Mienville**

Conseil, études, missions diverses :
Hervé Jamet, Patrick de la Besnardière, Gilles Richardeau, Yvon Guillot, Jean Amyot d'Inville.



De gauche à droite (septembre 2022):

Madie Magimel, Hervé Jamet , Jean-Claude Charrier, Patrice Saint André, Louissette Jardonnet, (absents sur la photo : Gilles Richardeau, Patrick de la Besnardière, Yvon Guillot)

INVITES 2024/2025 – OMUP



Raphaëlle BACQUE



Nathalie Saint CRICQ



Pierre HASKI



Patrice GASCOIN



Patrick EVENO



Frédéric DABI



Emmanuel DERRIEN



Georges MALBRUNOT



Michèle FITOUSSI



Auditeurs



Dédicaces

CONFERENCE – DEBAT 2024/2025 avec :	Nb réponses	Très Bien %	Bien %	Très Bien %
8 nov - Raphaëlle BACQUE <i>"Les médias sont-ils encore le 4è pouvoir ?"</i>	57	36 (63%)	21 (37%)	0
22 nov – Nathalie SAINT CRICQ <i>Le commentaire politique sur la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?</i>	60	37 (62%)	19 (32%)	4(7%)
29 nov - Patrice GASCOIN <i>Le rôle des médias dans le « changement » et le journalisme de solution</i>	57	10 (18%)	40 (70%)	7(12%)
10 janv – Pierre HASKI <i>Le monde en 2025</i>	58	<u>52 (90%)</u>	6 (10%)	0
24 janv - Patrick EVENO <i>Concentration des médias, pluralité et déontologie des médias</i>	54	15 (28%)	33 (61%)	6(11%)
28 fév – Frédéric DABI <i>Rupture et permanence des clivages dans la société française</i>	55	22 (40%)	31 (56%)	2(4%)
7 mars - Emmanuel DERRIEN <i>L'intelligence artificielle et l'information</i>	51	39 (76%)	11 (22%)	1(2%)
21 mars – Georges MALBRUNOT <i>Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée</i>	55	40 (73%)	13 (24%)	2(4%)
28 mars – Michèle FITOUSSI <i>Médias et féminisme, ce qui a changé – ou non – depuis deux générations et le mouvement #MeToo ?</i>	44	20 (45%)	16 (36%)	8(18%)
<u>Total des réponses</u>	491	271	190	30
<u>%</u>		55%	39%	6%

Commentaires

67 auditeurs ont répondu au questionnaire soit un retour à hauteur de 45% des personnes inscrites au cycle des conférences.

18 ont présenté des commentaires ou suggestions qui sont reprises ci-après.

La conférence de Pierre Haski a été très largement appréciée avec 90% de TB. Le public était particulièrement nombreux. Les conférences d'Emmanuel Derrien et de Georges Malbrunot avec plus de 70% de TB ainsi que celles de Raphaëlle Bacqué et Nathalie Saint Cricq (63 et 62 %) ont également bénéficié d'une large affluence et d'une appréciation très positive. Les appréciations très positives sont également les plus nombreuses pour Michèle Fitoussi (45%).

Trois conférences ont été majoritairement bien évaluées (B) de 70 à 56% pour Patrice Gascoin, Patrick Eveno et Frédéric Dabi.

Les appréciations moyennes sont limitées, de 0% (P. Haski, R. Bacqué) à 18% (M. Fitoussi).

JCC

Commentaires des auditeurs pages suivantes

Ventes de livres des invités (avec la librairie Coiffard) : **75 livres** pour 1236,78 € (détail page à suivre)

Fréquentation

Raphaëlle Bacqué	350
Nathalie Saint Cricq	400
Pierre Gascoin	150
Pierre Haski	550
Patrick Eveno	130
Frédéric Dabi	210
Emmanuel Derrien	250
Georges Malbrunot	330
Michèle Fitoussi	200

Commentaires des auditeurs

Intervenants très différents les uns des autres, sachant tous susciter l'intérêt des auditeurs. Sujets bien choisis. Spontanément, je ne serais sans doute pas venue à chaque conférence, mais inscrite au cycle, je l'ai fait, et j'en suis très contente, repartie avec des sujets de réflexion intéressants, des surprises...

Sentiment d'être gâtés d'avoir la chance de pouvoir écouter des personnes aussi compétentes sur leur sujet. Occasion d'ouverture au monde

A part la dernière conférence à laquelle je n'ai pu assister, toutes les autres étaient très intéressantes et enrichissantes. Je renouvellerai très certainement l'expérience l'année prochaine. Merci pour votre travail de sélection des intervenants et pour l'animation de ces conférences. D. POHU

Bilan satisfaisant. Remarque: certains invités sont plus dans la formule "conférence" qu' "interview" . Les deux sont intéressantes mais, peut-être, faudrait-il le préciser? Ce qui n'empêche pas les questions en fin d'intervention. Merci pour votre travail!

Je n'ai pas pu aller au dernier, mais tout est très intéressant; à l'année prochaine

Tous très bien. les 2 non notés j'étais pas présente.

Je n'ai pas vu Michèle Fitoussi. Autrement énormément d'intérêt. Les intervenants sont de très grande qualité.

Lors de l'inscription, la programmation n'est pas complète pour toute la session.(A venir.....) La séance avec Georges Malbrunot: le thème a été changé par rapport à la programmation initiale. Intervenants de qualité, sonorisation très bonne.

Conférence du 21 mars non notée... n'ayant pu malheureusement y assister. C'était une découverte cette année pour moi, et je compte bien "rempiler" l'an prochain Bravo à tous

Avec regret, absente aux 2 dernières conférences en raison de voyage mais aussi changement dans la programmation. Remerciements aux « programmeurs »et animateurs de ces conférences. À poursuivre.

Je n'ai pas vu la conférence du 24 Janvier. Dans l'ensemble des conférences et des intervenants d' un grand intérêt , proches de l'actualité du moment.

Toujours une belle programmation. Tous mes remerciements à Jean-Claude CHARRIER, à son équipe et en particulier aux deux fidèles animateurs des conférences Madie MAGIMEL et Patrice SAINT-ANDRE

Regrette parfois que compte tenu du temps qui nous est imparti il n'est pas possible de poser toutes les questions que l'on aimerait poser !bien pour le local avec Kerneis! Bravo à JC Charrier et à son équipe il faut continuer!

9 conférences c'est un peu juste pour une saison.

En général les conférences sont très intéressantes

CES CONFÉRENCES sont vraiment la possibilité d'approcher les grands sujets d'actualité avec la possibilité d'échanger avec des spécialistes. C'est toujours très éclairant.

Une saison riche, avec des intervenants de qualité. Souhait : débiter en octobre, et finir en mai ! Un meilleur étalement des conférences me semble être souhaité par beaucoup d'auditeurs. On peut aussi avoir des conférenciers universitaires! Bravo à Jean Claude pour cette belle programmation!

Une année intéressante

Excellent cycle de conférences. Même si j'en ai manqué plusieurs, je compte me réinscrire en 2025-2026

Compte tenu de l'actualité et de la qualité des intervenants, ce cycle a été passionnant à suivre. Ne pourrait-on pas imaginer une alternance des animateurs en fonction de sensibilités et de connaissances des intervenants différentes? (Georges Malbrunot n'a pas été, ou très peu, présenté en début de conférence, c'est dommage.) Bravo à toute l'équipe de bénévoles pour cette organisation.

De très bons intervenants sur des sujets variés et intéressants.

Merci pour le soin que vous portez à la qualité des intervenants et à la diversité d'opinion. Je vous encourage donc à poursuivre dans la même voie. Je n'ai pas pu assister à toutes les conférences. Bravo pour votre travail. Mj Roué

Toujours autant de plaisirs à ces rencontres que vous organisez

Edition du détail des ventes

Le 25/04/2025 16:01:57
Bdd : COIFFARD
Éditée par : Utilisateur Admin
Sur le poste : PSTEPHANIE

Pour le client UNIVERSITE DE NANTES OBSERVATOIRE DES MEDIAS

EAN	Titre	Auteur	PPTTC	Remise	Quantité	Montant
ite N°CA_1157928	Vente caisse du 21 mars 2025 17:04:04				13	213,55 €
97822290223789	QATAR PAPERS	MALBRUNOT/CHESNOT		0	4	34,00 €
9782749956428	MBS CONFIDENTIEL - ENQUETE EXCLUSIVE : LE NOUVEAU MAITRE DU MOYEN-O	CHESNOT/MALBRUNOT		0	9	179,55 €
ite N°CA_1149533	Vente caisse du 28 février 2025 17:12:13				4	68,00 €
9782815961288	PARLONS-NOUS TOUS LA MEME LANGUE ?	SOCCOUDABI		0	4	68,00 €
ite N°CA_1135162	Vente caisse du 25 janvier 2025 15:26:26				1	13,93 €
9782234097087	LA TERRE DOUBLEMENT PROMISE - ISRAEL-PALESTINE : UN SIECLE DE CONFLIT	HASKI PIERRE		30	1	13,93 €
ite N°CA_1129071	Vente caisse du 10 janvier 2025 17:04:45				14	278,60 €
9782234097087	LA TERRE DOUBLEMENT PROMISE - ISRAEL-PALESTINE : UN SIECLE DE CONFLIT	HASKI PIERRE		0	14	278,60 €
ite N°CA_1091791	Vente caisse du 29 novembre 2024 16:32:31				2	33,80 €
9782330352566	GUIDE DE SURVIE CLIMATIQUE - A L'ATTENTION DES GENS NORMAUX	GASCOIN/HARIEL		0	2	33,80 €
ite N°CA_1082620	Vente caisse du 08 novembre 2024 16:56:32				33	484,20 €
9782226492302	UNE AFFAIRE TRES FRANCAISE	BACQUE/BLUMENFELD		0	2	41,80 €
9782253247753	SUCCESSIONS - L'ARGENT, LE SANG ET LES LARMES	BACQUE/SCHNEIDER		0	10	79,00 €
9782226478647	SUCCESSIONS - L'ARGENT, LE SANG ET LES LARMES	BACQUE/SCHNEIDER		0	3	62,70 €
9782253820550	KAISER KARL	BACQUE RAPHAELLE		0	2	16,80 €
9782253098980	RICHE	BACQUE RAPHAELLE		0	1	7,40 €
9782226497710	SUCCESSIONS SECRETS DE FAMILLE VOLUME 2	BACQUE/SCHNEIDER		0	13	266,70 €
9782253257581	LA COMMUNAUTE	BACQUE/CHEMIN		0	2	17,80 €
Vente 28 mars 2025	Famille Pantin (5) H. Rubinstein (2) Janet (1)	FITOUSSI Michèle			8	144,76 €
	TOTAL				75	1236,78 €

Brève histoire de l'Observatoire des médias de l'université permanente (OMUP)

But : La place croissante des médias dans la vie publique et privée, les interrogations sur la qualité de l'information, les bouleversements économiques de ce secteur, la révolution du tout numérique, sont autant de thèmes qui nécessitent un travail de décryptage conduit par les animateurs de l'Observatoire des Médias dans le cadre des formations de l'université permanente de Nantes.

Responsables : Jean Amyot d'Inville (2002-2006) Jean-Claude Charrier (2006-2024)
entourés d'une équipe de passionnés au sein de l'OMUP

Modalités : organiser de huit à dix conférences débats chaque année entre novembre et avril, avec des professionnels, des acteurs, des observateurs, analystes et sociologues des médias sous toutes les formes. Une place importante est consacrée à la presse, écrite, radio, télé et internet, mais aussi aux évolutions qualitatives, à l'économie du monde des médias et leurs influences sur la société.

L'organisation des programmes :

1 – **Des têtes d'affiches**, connues de tous, et qui ont des choses à dire. Exemples : Jean-François Khan, Michèle Cotta, François Régis Hutin, Claude Allègre, Jean-Noël Jeanneney, Laurent Joffrin, Pierre Haski, Edwy Plenel, Arlette Chabot, Nicolas Demorand, Pierre Lescure, Alain Duhamel, Serge July, Jean-Luc Hees, Brice Teinturier, Christophe Barbier, Franz -Olivier Giesbert, Mireille Dumas, Nathalie Saint Cricq.

2 – **Des professionnels** en activité ou non, et reconnus pour leur expertise dans des domaines très larges. Exemples : Bernard Poulet « *La crise de la presse quotidienne en France* » ; Roland Cayrol « *La revanche de l'opinion* » ; Philippe Bilger « *Médias et justice, la judiciarisation de la pensée* » ; David Abiker « *Ces vidéos qui font chauffer la Toile* », Bernard Lecomte « *Pourquoi le pape a mauvaise presse* » ; Anne Nivat « *Grand reporter, l'éloge de la lenteur* », Vincent Colonna « *L'art des séries télé* » ; Gilles Sallé « *prestataire TV, la vie derrière les caméras* », Ousmane Ndiaye « *Les médias et l'Afrique* », Marc Gombeaud « *la santé et les médias* », Georges Malbrunot « *Moyen Orient, la guerre toujours recommencée* », Julia Cagé « *L'économie des médias* » ; Général Benoît Royal « *La guerre pour l'opinion publique* » ; Raphaëlle Bacqué « *Les médias sont-ils encore le 4^e pouvoir* », Jean Birnbaum « *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme*, Jean-Marc Four « *Journalisme, rien n'est perdu* », Manon Querouil « *Free-lance et en binôme* », Michel Urvoy « *L'avenir inquiétant du journalisme politique*, Daniel Cornu « *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps d'internet*, Stephen Smith « *Afrique et Europe défis démographiques et enjeux*, Dorothée Ollieric « *Grand reporter au féminin*, Claude De Loupy « *Producteur d'information par IA*, Pascale Robert-Diart « *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité*, Michèle Fitoussi « *Médias et féminisme* »

3 – **Des observateurs, analystes, sociologues**, qui aident au décryptage des médias. Exemples : Denis Muzet « *La mal info* » ; Serge Tisseron « *Faut-il avoir peur des jeux vidéo* » ; Claude Allard « *Aider les enfants dans le choix de la télé* » ; Frédéric Dabi « *Ruptures et permanence dans la société française* » ; Michela Marzano « *Le manque de confiance dans les médias* » ; Jean-Marie Charon « *Les emballages médiatiques* », Jean-Clément Texier « *L'argent des médias* », Gérald Bronner « *La démocratie des crédules* », Martin Winckler « *Eloge des séries télé* » ; Dominique Cardon « *Nos vies à l'heure des big data* », Romain Badouard « *Le désenchantement de l'Internet*, Jérôme Fourquet « *Les nouveaux clivages dans les démocraties*, Nathalie Sonnac « *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique*.

Le lieu : Au CCO jusqu'en 2017. Amphis de l'université permanente (amphi Kernéis, amphi 400, Amphi 5), depuis.

Le public : De 150 à 250 personnes inscrites au cycle des conférences (Atelier des médias compris ; limitation ces dernières années en raison de l'incertitude sur la localisation des conférences), auxquelles s'ajoutent le public intéressé qui peut excéder plusieurs centaines de personnes.

Quelques chiffres : 262 invités dont 58 femmes, animant 208 conférences débats (36 de 2003 à 2006 et 172 de 2006 à 2025).

Une enquête annuelle sur l'appréciation des auditeurs et l'édition d'une brochure comportant des présentations, des comptes rendus, et une revue de presse. Une présentation et des informations mises à jour sur le site

Hit parade des auditeurs (questionnaire de fin d'année)

2006/2007 :	<u>Stéphane Paoli</u>	<i>Information et communication</i>
2007/2008 :	<u>Jean-Marie Colombani</u>	<i>Au fil du Monde</i>
2007/2009 :	<u>Audrey Pulvar</u>	<i>Spécificité des journaux de France 3</i>
2009/2010 :	<u>Philippe Bilger</u>	<i>Médias et justice, judiciarisation de la pensée ?</i>
2010/2011 :	<u>Jérôme Bouvier</u>	<i>Le dialogue avec les auditeurs du service public</i>
2011/2012 :	<u>Anne Nivat</u>	<i>Grand reporter : éloge de la lenteur</i>
2012/2013 :	<u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les clichés à l'épreuve de faits : les médias et l'Afrique</i>
2013/2014 :	<u>Mémona Hintermann</u>	<i>Médias, éducation, diversité</i>
2014/2015 :	<u>Alain Duhamel</u>	<i>Cinquante ans de journalisme politique</i>
2015/2016 :	<u>Julia Cagé</u>	<i>Le financement des médias : vers de nouveaux modèles économiques</i>
2016/2017 :	<u>Alexandre Duyck</u>	<i>Les grandes rumeurs de la Vè République</i>
2017/2018 :	<u>Brice Teinturier</u>	<i>Regard sur l'opinion française</i>
2018/2019 :	<u>Jérôme Fourquet</u> Et <u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les nouveaux clivages dans les démocraties</i> <i>Les médias en Afrique</i>
2019/2020 :	<u>Patricia Tourancheau</u>	<i>Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »</i>
2021/2022 :	<u>Dorothee Olliéric</u>	<i>Grand reporter au féminin</i>
2022/2023 :	<u>Bernard Lecomte</u>	<i>Des coulisses du Kremlin à l'invasion de l'Ukraine</i>
2023/2024 :	<u>Vincent Hugeux</u>	<i>De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza, un grand chambardement géopolitique</i>
2024/2025 :	<u>Pierre Haski</u>	<i>Le monde en 2025</i>

Conférences et invités de l'Observatoire des médias de l'université permanente de 2003 à 2025

Comptes rendus des conférences (depuis 2010/2011) <https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/cycle-observatoire-des-medias/comptes-rendus>
Voir et écouter les conférences (depuis 2014/2015, non exhaustif) <https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/voir-et-ecouter-les-conferences/voir-ecouter-les-conferences-de-l'observatoire-des-medias> et <https://mediaserver.univ-nantes.fr/search/?text=universite%20permanente>

2003-2004

Francis Balle : *Les médias en France : quatrième pouvoir ou contre-pouvoir ?*
Robert Ménard : *La liberté de la presse dans le monde.*
Christian Brincourt : *Métier : grand reporter.*
Jean-Pierre Corcelette : *Journalisme et investigation. Les relations presse-police.*
Jean-Claude Allanic : *Relations téléspectateurs-journalistes. Le rôle d'un médiateur.*
Jean-Marie Charon : *Le débat sur la crédibilité des médias. Critiques et propositions.*
François-Régis Hutin : *Place de l'homme dans le traitement de l'information. Ouest-France.*
Christian Boner : *Journaux radio télévisés : miroir de la société.*
Bernard Poulet : *La crise de la presse quotidienne en France.*
François Coulon (Europe 1), **Emmanuel Guimard** (Les Echos), **Dominique Hervouët** (Le Figaro), **Denis Roux** (Le Point). *Le rôle des correspondants régionaux.*
Loïc Hervouët : *La formation des journalistes aujourd'hui et demain*
Jérôme Béglé : *Télé-réalité : une célébrité qui n'est qu'un leurre.*
Bertrand Cabedoche : *Le projet de chaîne française d'informations internationales.*
Noël Copin : *Toute vérité est-elle bonne à dire ?*
Hélène Risser : *Rôle et influence de l'audimat.*

2004-2005

Roland Dhordain : *L'histoire de la radiodiffusion en France.*
Louis-Marie Davy : *France 3, chaîne régionale.*
Jean-François Kahn : *Le pouvoir médiatique en question.*
Alain Duvochel : *De la télé locale au satellite, de la place pour tout le monde ?*
Pierre-Jean Bozo : *La presse quotidienne gratuite : crainte ou nécessité ?*
Dirigeants et animateurs de cinq radios : Alternantes, Jet FM, Fidélité, Radio-Prun et Sun FM : *A l'écoute des radios locales associatives : programmes, organisation, enjeux.*
Denis Cormier. *De Roger Couderc à J-P Elkabbach : archives des journaux télévisés.*
Serge Hirel : *le modèle du journalisme francophone.*
Charles Juster (Médiamétrie) : *Le calcul et l'impact des audiences à la radio et à la TV.*
Yves Agnès : *Le grand dérapage de l'information.*

2005-2006

Loïc Hervouët, dir. ESJ Lille : *La déontologie dans la formation des journalistes.*
Ivan Levaï : *La crise de la presse quotidienne : quels remèdes ?*
Philippe, Dominique et Vincent Hervouët : *Trois frères, trois journalistes.*

Marie-Laure Augry : *L'influence des téléspectateurs sur la rédaction d'une chaîne nationale.*
Jean-Pierre Pernaut : *20 ans de journal télévisé de 13H.*
Edwy Plenel : *Journalisme et liberté*
Nadine Toussaint-Desmoulins : *L'économie des médias.*
Pierre Bouteiller : *L'information et la culture à la radio.*
Claude Allard : *Aider les enfants dans le choix de la télé.*
Michel Meyer : *De l'idiot à l'odieux visuel. Ou comment se distraire à en mourir.*
Gérard Spitéri : *Le journaliste et ses pouvoirs*

2006-2007

Pierre Bonte : *Un journaliste dans le pré*
Stéphane Paoli : *Information et communication*
Thiébaud Dromard et Léna Lutaud : *Les dessous de la presse people*
Henri Vernet et Eric Giacometti : *Les vœux des présidents à la télévision*
Patrick Béguier : *La presse régionale est-elle en crise ?*
Philippe Alexandre : *Le métier d'éditorialiste*
Valérie Toranian : *L'épopée du magazine « Elle »*
Mémona Hintermann : *Envoyée spéciale.*
Denis Muzet : *La Mal Info.*

2007-2008

Jean-Pierre Defrain : *De Radio Luxembourg à RTL, l'évolution de la 1^{ère} radio française.*
Laurent Joffrin : *La mauvaise santé du journalisme : diagnostic et remèdes*
Jean-Noël Jeanneney : *Internet et la culture, toutes les chances et tous les périls*
Jean-Luc Martin Lagardette : *Quel contre-pouvoir au pouvoir médiatique ?*
François Ernenwein : *L'avenir de la presse quotidienne*
Roland Cayrol : *La revanche de l'opinion : médias, sondages, Internet*
Olivia Bassi, Elisabeth Bureau, Virginie Charbonneau : *Un métier au féminin*
Albert du Roy : *La mort de l'information*
Jean-Marie Colombani : *Au fil du Monde*

2008-2009

Pierre Péan : *Difficultés et risques de l'enquête.*
David Abiker : *Ces vidéos qui font chauffer la Toile.*
Serge Tisseron : *Faut-il avoir peur des jeux vidéos ?*
Jean-Marc Ilouz : *Quelle place pour le reportage télé ?*
Pierre Haski : *Rue 89, un site d'information sur internet est-il viable ?*
Audrey Pulvar : *Spécificité des journaux de France 3.*
Patrick Eveno : *Médias et politiques, influences réciproques.*
Yvan Rioufol : *De Presse-Océan au Figaro, itinéraire d'un journaliste engagé.*
Patrick Roger : *France-Info : un nouveau souffle.*
Bruno Masure : *Les liaisons dangereuses entre médias et politiques.*

2009-2010

Franck Louvrier : *La communication politique.*

Philippe Gildas : *Les médias, de Combat à Vivolta : une passion pour la vie.*

Michèle Cotta : *30 ans de responsabilités dans les grands médias audiovisuels français.*

Philippe Bilger : *Médias et justice : la judiciarisation de la pensée, un danger pour la démocratie.*

Thierry Cabannes, Florence Pagneux, Alain Le Bot, Philippe Audoin, et Pierre –Yves Leroux : *Le rôle de correspondant des grands médias nationaux.*

Bernard Benhamou : *L'internet mobile, le nouvel outil pour faciliter la vie quotidienne.*

Erik Israelewicz : *L'information économique et sociale.*

René Pétilion : *Le dessin de presse et Le Canard enchaîné.*

Jean Bothorel : *Les grands médias : culture ou déculturation ?*

Roger Chinaud : *Médias et politique, qu'en pensent les politiques ?*

2010-2011

Claude Allègre : *La science face aux médias*

Philippe Rochot : *Du Liban à l'Asie, les médias et l'islamisme*

Bernard Lecomte : *Pourquoi le pape a mauvaise presse*

Hubert Coudurier : *Presse écrite quotidienne: toujours la crise*

Jean Rozat : *L'Europe, la culture, quel bilan pour Arte*

Michela Marzano : *Le manque de confiance dans les médias*

Pascal Josèphe : *Quelle télévision demain ?*

Antony Torzec, Véronique Bonnet, Marc Dejean, Jean-Marie Biette, François Rivaud,

Bruno Chéné : *Médias locaux : outils d'information ou outils de communication ?*

Claude Sérillon : *De Presse Océan à France Télévision, itinéraire d'un journaliste nantais*

Jérôme Bouvier : *Le dialogue avec les auditeurs du service public.*

2011-2012

Hervé Brusini : *Pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?*

Alain Rémond : *L'écriture journalistique entre chronique et billet*

Arnaud Decker : *Les enjeux de la numérisation des médias*

Arlette Chabaud : *Les débats politiques dans les grands médias*

Denis Pingaud : *Les secrets des sondages*

Vincent Colonna : *L'art des séries télé : comment surpasser les Américains ?*

Antony Torzec, Marc Dejean, Cécile Petident, François De Rugy, François Pinte, Marc Leduc, Christine Villevoisin, Jérôme Allémany, Thierry Saurat : *Elections, les journalistes sont-ils trop proches des responsables politiques ?*

Anne Nivat : *Grand reporter, quels risques pour quelle information, ou l'éloge de la lenteur*

Jean-Marie Charon : *Les emballements médiatiques et la qualité de l'information*

Gilles Sallé : *Prestataire TV, la vie derrière les caméras*

2012-2013

François DE CLOSETS : *Le traitement de la crise par les médias*

Nicolas DEMORAND : *La presse a-t-elle un avenir ?*

Hélène PILICHOWSKI : *Sarkozy hier, Hollande aujourd'hui, une pression médiatique excessive sur les présidents ?*

Jean-Luc VENISSE et **Philippe DECAN** : *Nouveaux médias, nouvelles technologies : l'overdose ?*

Philippe TOULEMONDE : *Ouest France : menaces et opportunités dans un monde média chahuté*

Ousmane NDIAYE : *Les clichés à l'épreuve des faits : les médias et l'Afrique*

Marc GOMBEAUD : *La santé et les médias*

Club de la Presse Nantes Atlantique, Antony TORZEC, Béatrice Limon, Marc Dejean, François Rivault, Elisabeth Clément, Romain Ledroit : *Les journalistes locaux sont-ils vraiment à l'écoute de leurs lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ?*

Véronique AUGER : *L'Europe, terre inconnue des médias ?*

Michel BOYON : *L'évolution de l'audiovisuel en France de 2007 à 2012*

2013-2014

Alain LE GOUGUEC : *Les journalistes peuvent-ils être vraiment libres ?*

Pierre LESCURE : *Médias, qu'importe le tuyau, le contenu prime*

Georges MALBRUNOT : *Médias et Moyen-Orient, complexité et effervescence*

Anne-Marie GUSTAVE, Valérie PERRONNET : *50 ans d'histoire mouvementée, la saga France Inter*

Olivier POURRIOL : *Un défi, parler de culture à la télévision à une heure de grande écoute*

Jacques MAILLOT : *Grandes Gueules sur RMC : dix ans de show ou vrai débat public ?*

Jean-Clément TEXIER : *L'argent des médias*

Christine VILVOISIN, Cécile PETIDENT, Jean-Philippe LUCAS, Cyrille PITOIS, Jean RIOUFOL, Antony TORZEC et trois invités politiques : *Municipales 2014, les journalistes locaux répondent-ils aux attentes du public ?*

Gérald BRONNER : *Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?*

Pierre LEROUX : *Les talk-shows ont-ils tué ou réinventé la politique ?*

Mémona HINTERMANN-AFFEJE : *Médias, éducation, diversité*

2014-2015

Dominique QUINIO : *La Croix un quotidien responsable et engagé*

Rémy RIEFFEL : *La révolution numérique est-elle une révolution culturelle ?*

Didier DECOIN : *Médias, faits divers et faits de société*

Nicolas CHARBONNEAU : *La hiérarchie de l'information dans les grands médias*

Roberto CASATI : *Résister à la tempête numérique*

Jacqueline REMY : *Le nouvel Observateur 50 ans de passions*

Alain DUHAMEL : *Cinquante ans de journalisme politique*

Estelle PRUSKER-DENEUVILLE : *Le data journalisme : révolution journalistique ?*
François L'YVONNET : *L'humour et la dérision dans les médias*
Club de la Presse Nantes Atlantique : *La liberté de la presse, quand ça nous arrange ?*
Martin WINCKLER : *Eloge des séries télévisées*
Serge JULY : *L'amour du journalisme : une passion intacte ?*

2015-2016

Jean-Paul MARI : *Grand reportage, une vision du monde*
Jean-Luc HEES : *Itinéraire d'un bourlingueur des ondes*
Julia CAGE : *Le financement des médias, vers de nouveaux modèles économiques*
Général Benoit ROYAL : *La guerre pour l'opinion publique*
Yves AGNES : *La déontologie de la presse, progrès ou régression ?*
Pascal PRAUD : *Le sport dans les médias*
Valérie PERONNET : *Journaliste, nègre, romancière ; parcours d'écriture*
Raphaëlle BACQUE : *Enquêtes dans la presse écrite*
Dominique CARDON : *Nos vies à l'heure des big data*

2016-2017

Maurice SZAFRAN : *Le journaliste est-il par définition engagé ?*
Alexandre DUYCK : *Les grandes rumeurs de la Vè République*
Aude DASSONVILLE: *Dans les coulisses de TF1*
Jean BIRNBAUM: *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme*
Vincent COLONNA: *Des séries télé sans foi ni loi*
Ingrid RIOCREUX: *Médias : de la destruction du langage à la fabrication de l'opinion*
Manon QUEROUIL : *Free-lance et en binôme avec une photographe :
une autre pratique du grand reportage*
Jean-Marc FOUR: *Journalisme, rien n'est perdu*
Olivier ERTZSCHEID: *Comment lutter contre la haine sur Internet ?*

2017-2018

Anne NIVAT - *Le grand reportage, aussi en France*
Mahir GUVEN - *Le 1, une nouvelle presse écrite qui marche*
Arnauld LECLERC – *Médias et formation de l'opinion politique*
Michel URVOY- *L'avenir inquiétant du journalisme politique*
Philippe BILGER - *Affaires, médias, justice : la transparence à tout prix ?*
Brice TEINTURIER - *Regards sur l'opinion française*
Romain BADOUART - *Le désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et
propagande*

Patrick MAHE – *Paris Match, soixante ans de scoops, soixante ans d'Histoire*
Daniel CORNU - *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet*
Christophe BARBIER – *La fonction d'éditorialiste dans le journalisme d'aujourd'hui*

2018-2019

Jérôme FOURQUET - *Les nouveaux clivages dans les démocraties*

Laurent MAUDUIT - *La liberté de la presse est-elle menacée en France ?*

Ariane CHEMIN - *Enquêtes et reportages, toute une époque*

Stephen SMITH - *Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux politiques et économiques*

Jean-Marie CHARON - *Les mutations des médias d'information*

Isabelle VEYRAT-MASSON - *Télévision et campagnes électorales*

Thibault DUMAS-Christophe JAUNET- Florence PAGNEUX - *Retour sur Notre-Dame-Des-Landes et les médias, un an après*

Benjamin PEYREL - *Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet*

Ousmane NDIAYE - *Les médias en Afrique*

2019-2020

Jean-François KAHN - *Médias : peut-on tout dire aujourd'hui ?*

Antoine de TARLE - *La fin du journalisme ? Désinformation et manipulation, dérives numériques*

Myriam REVAULT D'ALLONNES - *La vérité en sursis : un danger pour les démocraties ?*

José-Alain FRALON - *Le journalisme avant Internet, au temps fou des grands reporters*

Edouard MARET - *L'éducation aux médias : l'expérience des journaux lycéens avec Ouest France*

Anaïs THEVIOT - *Télévision et campagnes électorales*

Patricia TOURANCHEAU - *Enquêtes sur les dossiers criminels et « les affaires classées »*

Programme interrompu (Coronavirus Covid 19)

2021-2022

Louis-Marie HOREAU - *Le Canard Enchaîné un centenaire qui se porte bien*

Romain BADOUARD - *Modération et censure sur le Web*

Pierre HASKI - *Géopolitique autour de la Chine*
Franz-Olivier GIESBERT – *Thème d'actualité*
Aude DASSONVILLE - *Les médias français avant les présidentielles 2022*
Alexandra SCHWARTBROD : *Libération et le conflit israëlo-palestinien*
Anaïs DENET et Eléonore DUPLAY - *Notre journalisme d'enquête et de terrain*
Mariette DARRIGRAND – *Les mots de l'époque, médias société*
Dorothée OLLIERIC - *Grand reporter au féminin*

2022- 2023

Bernard LECOMTE - *Des coulisses du Kremlin à l'invasion de l'Ukraine*
Julien SOYER-Pierre-Yves LEROUX - *Le journaliste sportif est-il un journaliste à part ?*
Jean-Marc DANIEL - *L'économie dans les médias et la guerre*
Christophe DELOIRE - *Les journalistes sont-ils de plus en plus des cibles ?*
Mireille DUMAS - *Vie privée, Vie publique, 40 ans de rencontres télévisées*
Eric NEUHOFF - *Journalisme et amour du cinéma*
Dominique LABARRIERE - *Le temps des femmes et les médias*
Antoine BAYET - *Voyage au pays de la Dark information*

2023-2024

Nathalie SONNAC *Le nouveau monde des médias, une urgence démocratique*
Samuel HAURAIX *De la NBA à l'Iran, confidences d'un jeune journaliste pigiste*
Jean-Marie CHARON *Hier journalistes, pourquoi ont-ils quitté la profession ?*
Vincent HUGÉUX *De l'Ukraine à l'Afrique, via Gaza... un grand chambardement géopolitique*
Remy RIEFFEL *L'emprise médiatique sur le débat d'idées depuis 30 ans*
Patricia ALLEMONIERE *Les médias et la violence du monde*
Pascale ROBERT DIARD *Chronique judiciaire, la construction d'une vérité*

Claude DE LOUPY *Producteur d'information par intelligence artificielle*

Jean-François KAHN *Une vie de presse comme un combat*

2024-2025

Raphaëlle BACQUE *Les médias sont-ils encore le 4^e pouvoir ?*

Nathalie SAINT CRICQ *Le commentaire politique sur la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?*

Patrice GASCOIN *Le rôle des médias dans « le changement » et le journalisme de solution*

Pierre HASKI *Le monde en 2025*

Patrick EVENO *Concentration des médias, pluralité et déontologie de l'information*

Frédéric DABI *Ruptures et permanence des clivages dans la société française*

Emmanuel DERRIEN *L'intelligence artificielle et l'information*

Georges MALBRUNOT *Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée*

Michèle FITOUSSI *Médias et féminisme, ce qui a changé – ou non – depuis deux générations et le mouvement Mee Too ?*

Comptes rendus des conférences (depuis 2010/2011) <https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/cycle-observatoire-des-medias/comptes-rendus>
Voir et écouter les conférences (depuis 2014/2015, non exhaustif) <https://up.univ-nantes.fr/conferences-et-rencontres/voir-et-ecouter-les-conferences/voir-ecouter-les-conferences-de-lobservatoire-des-medias> et <https://mediaserver.univ-nantes.fr/search/?text=universite%20permanente>

Partie II

***Les invités : présentation – communiqués,
revue de presse
comptes rendus des conférences***

***Les médias sont-ils – encore - le 4^e pouvoir ?* par
Raphaëlle BACQUE grand reporter au Monde, conférence
débat de l'Observatoire des médias de l'université
permanente de Nantes, le vendredi 8 novembre 2024**



Raphaëlle BACQUE, Journaliste et essayiste, est grand reporter au Monde et présidente de la société des rédacteurs, spécialisée dans les grandes enquêtes, portraits et biographies. Elle a participé au lancement de Marianne après avoir débuté à l'AFP et au Parisien. Elle arrive en 1998 au service politique du Monde et acquiert progressivement le statut de portraitiste star du journal. « *Raphaëlle avait un grand intérêt pour les tactiques et les conquêtes de pouvoir* » se souvient son collègue Patrick Jarreau dans *La revue des médias* (mai 2022). De grands portraits, seule ou en collaboration avec Ariane Chemin, établissent vite la réputation et le talent de Raphaëlle Bacqué. Ces portraits se prolongent souvent par des best-sellers (*La femme fatale (sur Ségolène Royan en 2007)*, *l'enfer de Matignon*, *les Strauss-Kahn*, *Richie*, *Kaiser Karl* ...) ou des documents télévisuels. En 2024, Raphaëlle Bacqué a publié *Une affaire très française, Depardieu, l'enquête*, Editions Albin Michel.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 8 novembre 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1, rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

La journaliste Raphaëlle Bacqué tiendra conféren

La grand reporter du *Monde* et autrice de portraits sur les hommes et les femmes de pouvoir, ouvrira le cycle de conférences de l'Observatoire des médias, le vendredi 8 novembre, à Nantes.

Raphaëlle Bacqué, journaliste au *Monde*, ouvrira le cycle de conférences de l'Observatoire des médias, vendredi 8 novembre, avec un thème qui devrait intéresser un large public : *les médias sont-ils encore le quatrième pouvoir ?*

Avec la multiplication des réseaux d'information, la mainmise des puissances économiques sur les médias ou la défiance du public envers les paroles de journalistes, la presse est-elle encore un contre-pouvoir aujourd'hui ?

« Chaque année, l'Observatoire des médias propose un cycle de conférences sur la place des médias dans notre société, explique Jean-Claude Charrier, le responsable de l'Observatoire. Pour cette nouvelle saison, neuf conférences sont programmées, avec des invités prestigieux, comme Raphaëlle Bacqué, Nathalie Saint-Cricq, Patrice Gascoin, Michèle Fitoussi ou encore Pierre Haski. »

Les thèmes des conférences sont liés à l'actualité des médias et aux nombreuses questions que pose leur évolution. Entre autres sujets de cette année, le commentaire politique sur la télévision publique, le journalisme de solution, les médias et le féminisme, l'actualité géopolitique...

L'Observatoire des médias, une composante de l'Université permanente, est animé par une équipe de bénévoles sous la responsabilité de Jean-Claude Charrier.

Les conférences sont présentées alternativement par Maddie Magimel et Patrice Saint-André. Un large temps d'échanges est laissé avec le public, permettant à chacun de poser ses questions.

« Pour l'an passé, près de 50 % des appréciations ont été très positives, ce qui est encourageant pour notre équipe de bénévoles », ajoute Jean-Claude Charrier. Les auditeurs de la saison passée ne manquent pas d'éloges. « C'est l'une des meilleures programmations que j'ai pu suivre, autant par les sujets traités que par la qualité des conférenciers et des interviewers qui maîtrisent bien leur sujet », peut-on lire dans le bilan de la saison passée.

Vendredi 8 novembre, à 14 h 30, conférence de Raphaëlle Bacqué, amphithéâtre Kerneis, 1, rue de Biais, à Nantes. Présentation par Patrice Saint-André. Conférence ouverte au public, dans la limite des places disponibles ; tarif : 8 € pour les non-abonnés à l'Observatoire des médias.



Raphaëlle Bacqué est journaliste et essayiste, grand reporter au « Monde »
| PHOTO: [unreadable]

Conférence débat de l' Observatoire des médias de l' université permanente de Nantes
vendredi 8 novembre 2024
Compte rendu

« Les médias sont-ils encore le quatrième pouvoir ? » avec Raphaëlle BACQUE
journaliste au Monde



Nous aurions pu penser que la veille d'un week-end de trois jours aurait dissuadé une partie des amateurs des conférences médias du vendredi. Il n'en fut rien et les rangs de l'amphi Kerneis furent largement remplis pour écouter Raphaëlle Bacqué journaliste au Monde, répondre aux questions de Patrice Saint André et ensuite de la salle.

Née en 1964, elle a une longue carrière de journaliste et de chroniqueuse et il était difficile de savoir si l'auditoire était là pour l'écouter parler du pouvoir des médias ou savoir ce que la biographe pensait de la toute récente réélection de Trump. Pour la co-auteure de biographies passionnantes comme « Kaiser Karl » et encore « Successions », le rôle d'E Musk au côté de Trump, n'hésitant pas tweeter « You are the media », soulève des interrogations. Les informations non vérifiées des réseaux sociaux sont présentées comme de l'info et les utilisateurs n'hésitent plus à contester la réalité. Au sein de la Communauté Européenne Thierry Breton avait commencé avec son équipe à réguler les réseaux mais n'a pas eu le temps de poursuivre et l'Europe doit rester vigilante. Raphaëlle Bacqué rappelle que les grands médias comme le Monde, le Figaro... mènent une traque quotidienne sur les fakes news et les photos ou vidéos trafiquées, notamment par l'IA. Pour elle le quatrième pouvoir réside justement dans les recherches, les enquêtes approfondies... tout le travail d'investigation et de vérification des faits que mènent les journalistes de grands médias. Ils fournissent peut être une info moins spectaculaire mais plus sérieuse. Pour résumer son propos elle cite « être journaliste c'est obtenir la meilleure version de la vérité ». Interrogée sur la galaxie Bolloré elle constate que Cnews tente parfois d'enfreindre les lois qui en France font respecter les règles de déontologie de la presse. Si tout auditeur ou téléspectateur est libre de ses choix, il demeure important de rester vigilant au respect de ces règles, tout comme doit se développer l'éducation aux médias, à laquelle elle contribue en intervenant en milieu scolaire. Toujours passionnée par le rapport au pouvoir elle enquête actuellement en vue d'un livre sur Emmanuel Macron, l'aide de deux collègues pour ce projet laisse imaginer la complexité du personnage...



En conclusion elle pense que les influenceurs sont peut être le cinquième pouvoir parce qu'ils bénéficient de la caisse de résonance des réseaux sociaux, et ne sont pour l'instant pas soumis à des lois et règles. Mais plutôt que de les interdire elle croit là aussi à l'importance de l'éducation à leur utilisation.

Après les vifs applaudissements de l'auditoire une file s'est rapidement constituée afin d'acquérir et faire dédicacer un des ouvrages amenés par la Librairie Coiffard, partenaire de la conférence.

Dominique Mienville

Nathalie SAINT CRICQ invitée de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, le vendredi 22 novembre 2024 sur le thème *Le commentaire politique à la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?*



Nathalie Saint-Cricq est journaliste, éditorialiste, chroniqueuse politique et auteure.

D'un milieu impliqué dans la presse et diplômée de sciences po Paris, Nathalie Saint Cricq a essentiellement évolué dans le monde audiovisuel.

Après avoir réalisé des reportages pour La Cinq puis France 2 elle a été rédactrice en chef des émissions "Des paroles et des actes" et "À vous de juger" sur France 2.

A la tête du service politique de France 2 de 2012 à 2019, elle continue à commenter l'actualité politique dans les journaux de 20 h de France Télévision. Le 3 mai 2017, elle anime avec Christophe Jakubyszyn, responsable du service politique de TF1, le débat télévisé du second tour de l'élection présidentielle entre Marine Le Pen et Emmanuel Macron. Elle a également été jusqu'en 2019, chroniqueuse dans "L'Émission politique" sur France 2 présentée par Léa Salamé.

En 2021, elle a publié « *Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir* » sur les dernières années de Clemenceau, aux éditions de L'Observatoire et chez le même éditeur en 2023 « *L'ombre d'un traite* ».

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 22 novembre 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1, rue Bias à Nantes

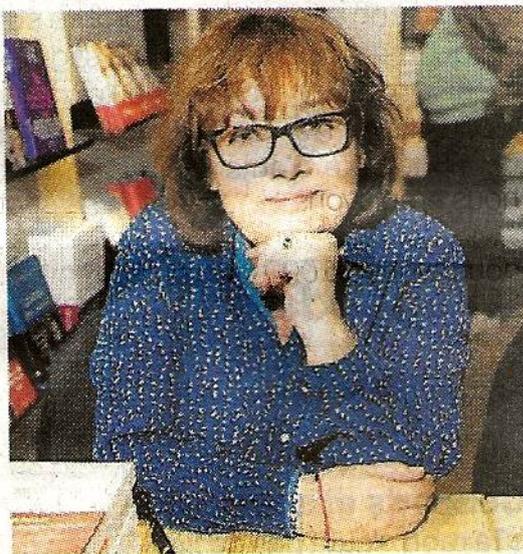
8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

L'éditorialiste politique Nathalie Saint-Cricq en conférence

Le commentaire politique à la télévision, sur les chaînes du service public, est-il un exercice d'équilibre ? C'est une des questions à laquelle tentera de répondre Nathalie Saint-Cricq, invitée de l'Université permanente, à Nantes, dans le cadre du cycle de conférences de l'Observatoire des médias.

Journaliste, éditorialiste et chroniqueuse politique, Nathalie Saint-Cricq a été à la tête du service politique de *France 2*, de 2012 à 2019.

Animée par Madie Magimel, la conférence portera sur le difficile équilibre entre l'impartialité et l'analyse critique, dans les commentaires politiques. Comment peut-on refléter la pluralité des points de vue, sur les chaînes du service public ? On s'interrogera aussi sur l'existence des éventuelles pressions politiques sur les journalistes du service public et sur les attentes des auditeurs vis-à-vis des commentaires politiques. Stricte



Nathalie Saint-Cricq. | PHOTO : OUEST-FRANCE

neutralité ou analyse engagée ?

Vendredi 22 novembre, de 14 h 30 à 16 h, amphi Kerneis, 1, rue Bias, à Nantes, 8 € pour les non-abonnés au cycle de conférences de l'Observatoire des médias. Ouverture des portes dès 14 h.

Conférence du vendredi 22 novembre 2024
Observatoire des médias de l' université permanente de Nantes

Le commentaire politique à la télévision de service public, un exercice d'équilibre ?

Invitée : **Nathalie Saint Cricq** reçue par Madie Magimel



Dès 14h l'Ampli Kerneis avait commencé à se remplir et à 14.30 la salle était pleine pour rencontrer le personnage télévisuel incontournable qu'est devenue au fil du temps Nathalie Saint Cricq, journaliste et analyste politique.

Dès les premières questions de Madie Magimel la journaliste s'est révélée **enthousiaste, passionnée** et n'ayant visiblement rien à prouver, simplement désireuse de transmettre et expliquer. A chaque fois qu'elle est lancée sur un sujet son but est d'aller dans les coulisses, de chercher à comprendre pour ensuite donner les clés à ceux qui l'écouteront. Elle considère qu'un journaliste n'a pas à convaincre, sauf éditorialiste, mais à **enquêter, comparer, questionner...** afin de faciliter la compréhension de l'auditeur ou lecteur. Elle considère que, contrairement à d'autres du métier, son rôle est d'aller sur le terrain, de prendre un café avec un politicien, échanger en s'engageant à ne rien tweeter. Et dans sa démarche et la façon dont elle en parle on sent l'excitation d'un détective en train d'enquêter. Elle respecte les partis politiques officiels, même si elle ne partage pas leurs idées, mais reconnaît un contentieux avec JL Mélenchon. **L'objectivité n'est pas toujours possible** mais elle fait remarquer que lorsque certains intervenants s'expriment en plateau il faudrait indiquer que « l'urgentiste, l'employé... » est aussi syndicaliste, responsable d'ONG, d'association. Une **question d'honnêteté intellectuelle vis à vis du téléspectateur**. Il existe aussi des sujets sensibles que le journaliste peut refuser de traiter si il se sent personnellement concerné (GPA, fin de vie...). Mais **globalement Nathalie Saint Cricq trouve que le service public est un terreau favorable à une information de qualité parce qu'il accorde plus de temps pour les enquêtes, cherche moins à faire du sensationnel qu'à fournir des faits vérifiés**. Si elle a déjà reçu des pressions, ses patrons ont jusqu'à maintenant répondu présent pour la défendre et lui permettre de défendre ses opinions. Cependant, elle constate que **la jeune génération de journalistes est formée dans des écoles influencées par des idées de gauche, par les réseaux sociaux, la crainte de déplaire, alors que l'expérience lui a apporté le courage de s'affirmer** et aussi qu'ils sont défavorisés par de faibles salaires. Elle plaide pour un meilleur accompagnement et encadrement de ces jeunes. Quant au rachat d'une école de journalisme par des milliardaires elle se dit effondrée par la nouvelle parce qu'elle y voit un risque pour l'indépendance de l'information.



photos JCC

Tétanisée par l'arrivée de l'IA qui permet de falsifier des propos et des images, elle revient sur l'importance de vérifier les sources, d'étudier, améliorer sa culture générale et encore et toujours travailler, et aussi celle de **former jeunes et adultes à ces nouvelles technologies et leurs dérives**. Interrogée par Madie Magimel sur son ouvrage sur Clémenceau* elle reconnaît avec humour un manque total d'objectivité. Plus que le politicien c'est homme qui l'a complètement fascinée par son courage, ses talents, son humour mais aussi ses élans spirituels ainsi que sa complicité avec Monet. Au terme de presque une heure trente il fallut mettre un terme à la rencontre mais **Nathalie Saint Cricq a vraiment fait vivre devant nous la passion intacte qui l'anime**.

Dominique Mienville

* « *Je vous aiderai à vivre, vous m'aiderez à mourir* » Editions de l'Observatoire –février 2022

***Le journalisme de solution*, thème de la conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, par Patrice GASCOIN journaliste médias, vendredi 29 novembre**



Patrice GASCOIN est journaliste depuis 30 ans en presse quotidienne, magazine, télévision et radio. Il est collaborateur de France Bleu, antenne nationale et Paris, ainsi que de Ouest France et VSD. Il est créateur de contenu sur instagram. Patrice GASCOIN porte un intérêt particulier au rôle des médias dans « le changement » et le journalisme de solution.

Il a publié en 2020 en compagnie de Cyrielle Hariel, journaliste spécialisée dans l'économie sociale et solidaire, *Le Guide de survie climatique, à l'attention des gens normaux* aux éditions Florent Massot. Pratique, rédigé à partir de contacts auprès de scientifiques, sportifs, explorateurs, ou autres, ayant déjà connu des situations extrêmes, il contient des informations concrètes, des témoignages et des retours d'expériences utiles « pour les gens normaux ».

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 29 novembre 2024 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1, rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

Compte rendu conférence Observatoire des médias du vendredi 29 novembre 2024

« *Le rôle des médias dans le changement et le journalisme de solutions* »

Intervenant **Patrice GASCOIN** questionné par Patrice Saint André

Journaliste sur Radio France et France Bleue, Patrice Gascoin, spécialiste des médias mais aussi co-rédacteur d'un « Guide de survie climatique », venait nous éclairer sur le « journalisme de solutions ».



photos JCC

On peut résumer cette approche journalistique comme « *une pratique du journalisme qui se penche sur les solutions apportées à des problèmes sociaux bien ancrés. Son abréviation est JoSo, ou SoJo en anglais* ». Bien qu'apparue entre la fin des années 1990 et les années 2010 elle reste encore insuffisamment connue par un système médiatique qui parlera en priorité des trains qui arrivent en retard, de leurs conséquences, mais sans proposer d'améliorations ou solutions. Depuis sa fondation en 2004 l'association française Reporters d'Espoirs travaille avec les médias afin d'aller plus loin que la présentation d'un fait ou d'une problématique. Au delà de l'analyse d'un fait ou d'une situation, le journalisme de solution apporte une réponse concrète, adaptée au terrain et reproductible. Une telle approche met en avant la démarche constructive de l'activité humaine et a le mérite de donner envie d'agir à son tour et d'avoir un regard plus positif sur les événements. Le journalisme de solutions, aussi appelé constructif, est ainsi dynamisant.

Utopie ou réflexe de survie ? Le sujet mériterait une nouvelle conférence sur ce thème tellement le journalisme est aujourd'hui ébranlé par la révolution numérique. Comme le rappelle Patrice Gascoin l'information est aujourd'hui confrontée aux dangers de l'immédiateté, des fake news, des algorithmes ...

Les compétences se diluent, les opinions ou émotions prennent le pas sur les faits, les manipulations et croyances se diffusent. Réalistes, les Français sont 45 % à penser que la fiabilité de l'information est menacée, mais dans le même temps 30 % des fake news font illusion en raison de l'infobésité,

ou surinformation. L'information positive demande un savoir-faire spécifique pour éviter le flop de certaines émissions de « bonnes nouvelles ». Martin Boudot dans son émission « vert de rage » intervenait à chaque fois avec une équipe de scientifiques qui réalisait prélèvements et analyses et validait les observations. C'est ainsi que furent démontrés par exemple les effets d'une pollution chimique dans une rivière en Indonésie, ou la pollution de l'air du métro parisien et du RER. Les conférences de presse qui suivirent tirèrent des sonnettes d'alarme et contribuèrent efficacement à améliorer les situations.



Comme les précédents intervenants, Patrice Gascoin a insisté sur la vérification des sources et le nécessaire travail de pédagogie à faire notamment auprès des jeunes. Enfermés par les algorithmes des réseaux sociaux qui créent une bulle, l'internaute subit des biais cognitifs trompeurs qui l'amène à approuver ce qu'il reçoit par ces canaux. La véracité se complique encore avec l'arrivée de l'IA qui produit de faux sites d'information ressemblant à des vrais. C'est ainsi que Michel Cymes va lancer « *Mieux* » pour détecter les fausses infos médicales. En conclusion, le champ des possibles est immense afin de traquer la fausse information et aller au plus près de la vérité et le sujet est loin d'être épuisé.

Dominique Mienville

En savoir plus sur le journalisme de solutions : reporters d'espoirs – certains articles de Ouest-France, Figaro Demain, Libé des solutions, Huffington Post rubrique « ça marche », F Inter « Carnets de Campagne », Europe 1 « la France bouge », Kaizen, We demain – PositivR - so good – Socialter – you matter – Podcast : impact positif – Basilic – Changer la norme – L'instant M

Le livre de Patrice Gascoin :

Guide de survie climatique, à l'attention des gens normaux Editions Massiot - 2020.

Pierre Haski invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 10 janvier 2025 sur le thème *Le monde en 2025*



Pierre HASKI - Journaliste, chroniqueur, ancien correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine pour l'Agence France-Presse puis pour le journal Libération, cofondateur du site d'information Rue 89, il devient président de l'association Reporters sans frontières en 2017. Depuis août 2018, il assure la chronique *Géopolitique* de l'émission matinale le7/9 de France Inter. Il a publié en 2018 *Géopolitique de la Chine, 40 fiches illustrées pour comprendre le monde* (Edit. Eyrolles) et réalisé en 2019 un livre et un documentaire en hommage à *Lui Xiaobo l'homme qui a défié Pékin*, Arte éditions. Il a publié en 2024 *Une terre doublement promise Israël Palestine, un siècle de conflit*, éditions Stock.

Il interviendra sur les perspectives géopolitiques de l'année 2025.

Vendredi 10 janvier 2025 Amphi Kernéis 1 rue Bias de 14 h 30 à 16 h

Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente (033300) et à l'Atelier des médias (033301).

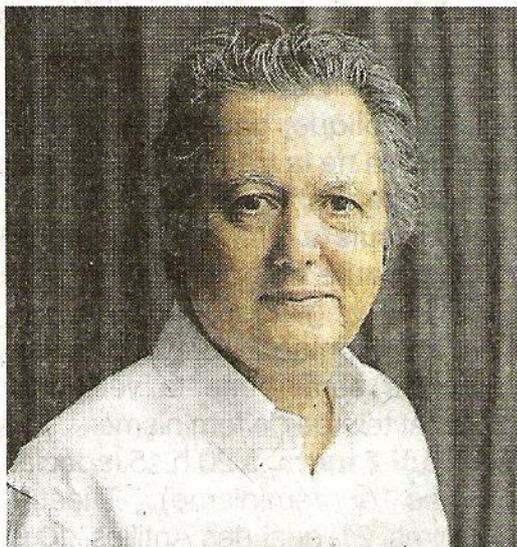
Présentation : Madie Magimel

Une conférence de Pierre Haski à l'Université permanente

Invité de l'Observatoire des médias de l'Université permanente, Pierre Haski animera une conférence sur l'état du monde en 2025. Quelles perspectives géopolitiques pour l'année à venir ? Une question qui en appelle beaucoup d'autres et que le journaliste abordera avec toute sa connaissance de la géopolitique.

Ancien correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine pour l'Agence France presse, Pierre Haski assure depuis 2018 la chronique géopolitique de la matinale de *France Inter*. Il écrit aussi régulièrement une tribune dans le *Nouvel Obs*.

Il a publié récemment un ouvrage, *Géopolitique de la Chine, 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*, et, en 2024, *Une terre doublement promise, Israël Palestine, un siècle de conflits*. La présentation de la conférence sera assurée par Madie Magimel.



Pierre Haski.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Vendredi 10 janvier, de 14 h 30 à 16 h, amphi Kernéis, 1, rue Bias, à Nantes. Tarif : 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias. Ouverture des portes dès 14 h.

OF. 4/01/2025

Pierre Haski interroge le monde de 2025

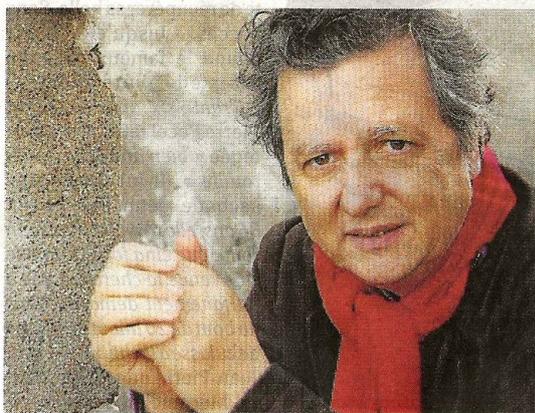
Presse.Océan
8/01/2025

CONFÉRENCE. Chroniqueur géopolitique sur France Inter, le journaliste Pierre Haski interviendra le 10 janvier devant l'Observatoire des médias de l'Université permanente de Nantes sur le thème « Le monde en 2025 ».

Le journaliste Pierre Haski est l'invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, le 10 janvier, de 14 h 30 à 16 h, dans l'amphi Kernéis, 1, rue Bias. Il interviendra sur le thème « Le monde en 2025 ».

Président de Reporters sans frontière depuis 2017

Journaliste, chroniqueur, ancien correspondant en Afrique du Sud, au Moyen-Orient et en Chine pour l'Agence France Presse puis pour le journal *Libération*, cofondateur du site d'information *Rue 89*, Pierre Haski,



Aujourd'hui chroniqueur géopolitique à France Inter, Pierre Haski, 71 ans, a fondé le site *Rue89*.

Photo archives Courrier de l'Ouest

71 ans, est président de l'association Reporters sans frontières depuis 2017. Depuis août 2018, il assure la chronique *Géopolitique* de l'émission matinale le 7/10 de *France Inter*.

Il a notamment publié en 2018 *Géopolitique de la Chine*, 40 fiches illustrées pour comprendre le monde (Éditions Eyrolles) et réalisé en 2019 un livre et un documentaire intitulés *Lui Xiaobo l'homme qui a défié Pékin* (Arte éditions). En 2024, il a sorti *Une terre doublement promise Israël Palestine, un siècle de conflit* (éditions

Stock).

Fort de son expérience et de son sens de l'analyse, il parlera ce vendredi 10 janvier sur les perspectives géopolitiques de l'année 2025. La présentation sera assurée par Magie Magimel.

PRATIQUE

Géopolitique

Vendredi 10 janvier, de 14 h 30 à 16 h, dans l'amphi Kernéis, 1, rue Bias. Accès : 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente et à l'Atelier des médias.

Conférence Observatoire des médias du vendredi 10 Janvier 2025

Le monde en 2025

par **Pierre HASKI**, journaliste, chroniqueur géopolitique

présentée par Madie Magimel



Photos JCC

Familier des ondes avec sa chronique quotidienne sur F Inter, des plateaux et président de Reporters sans Frontières, Pierre Haski, journaliste spécialisé en géopolitique, attirait les foules en ce vendredi au ciel pourtant incertain. Depuis la rentrée un nombre croissant de participants n'hésite pas à arriver largement en avance. Visiblement impressionné par l'amphi complet et ravi d'être à Nantes, Pierre Haski nous a entraînés avec érudition, pédagogie et enthousiasme dans un tour du monde inquiétant des forces actuellement en lutte.

Interrogé par Madie Magimel sur le fait que Donald Trump occupe déjà le devant la scène avant même d'être nommé président, Pierre Haski propose d'élargir la focale en considérant que nous assistons à la fin d'un monde, celui édifié en 1945. La chute du Mur de Berlin a renforcé ensuite l'espoir d'un monde idéal que l'invasion de l'Ukraine est venu pulvériser. L'ONU et nos instances ont perdu leur crédibilité, plusieurs pays souhaitent renverser la table et s'affranchir des règles.

Désormais le droit recule au profit de rapports de force. Par exemple Donald Trump avec « *Make America great again* » impose des règles à sens unique, veut quitter les accords de Paris pour le Climat et se libérer de toutes entraves. Il n'est pas encore au pouvoir mais le monde est déjà en tension car Donald Trump a le pouvoir politique et Elon Must le pouvoir technologique, suivi ces derniers jours par Mark Zuckerberg et Jeff Bezos qui sous couvert de liberté veulent enlever tous freins à leur expansion. Pour ce nouveau mandat Trump a nommé des personnes d'expérience aux affaires étrangères car le front Israël-Iran à cause du nucléaire demande du doigté.

Lorsque la présidente de Taïwan lui dit « *aidez d'abord l'Ukraine* » elle craint que s'il perd sa crédibilité, la Chine alors se sentira libre d'attaquer Taïwan. Le monde observe la Syrie et espère

que la levée des sanctions, avec la capacité de doubler les besoins en électricité, les inciteront à se tenir tranquille. Et si les médias ont récemment évoqué un duel Trump-Poutine, c'est vers la Chine que Pierre Haski oriente nos regards. La Russie est exsangue, tandis que la Chine garde la main notamment sur les semi-conducteurs dont le monde entier a besoin pour l'électronique. Un bras de fer subtil est en train de se jouer sur ce plan et les amis chinois de Pierre Haski sont persuadés, tout comme leur président Xi Jinping, qu'il y aura une guerre entre les USA et la Chine.



Face à ces menaces l'Europe n'est pas de taille. Elle a raté le cap de la technologie et manqué trop souvent des occasions d'exister face à ces puissances. Seuls Thierry Breton et Margrethe Vestager et leurs équipes ont tenté de limiter les dangers du numérique mais ils ne sont plus aux manettes. Le constat est donc rude, et il fallait l'énergie souriante et contagieuse de Pierre Haski pour quitter cette conférence enrichi, curieux de la suite, sans être trop démoralisé.

Dominique Mienville

Patrick EVENO universitaire spécialiste de l'histoire et de l'économie des médias, invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente le vendredi 24 janvier sur le thème *Concentration des médias, pluralité et déontologie de l'information*



Patrick EVENO est professeur émérite en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste des médias, enseignant dans les écoles de journalisme, et expert indépendant. Il a présidé le Conseil de déontologie journalistique et de médiation (CDJM) instance indépendante qui sur saisie exprime des avis sur le respect de la déontologie du journalisme. Il a participé aux Etats Généraux de la presse (2009) et aux Etats Généraux de l'information (2023-2024).

Les États généraux de l'information ont été lancés en octobre 2023 à l'initiative du Président de la République afin de poser les bases d'un modèle d'espace médiatique et numérique pour les générations à venir, en associant les professionnels, les chercheurs et les citoyens. Ce processus s'est déroulé jusqu'en septembre 2024 et a donné lieu à un ensemble de propositions concrètes afin d'anticiper les évolutions à venir dans le champ de l'information. Ces questions et propositions pourront être abordées par Patrick Eveno lors de la conférence.

Présentation : Madie Magimel, Jean-Claude Charrier

Vendredi 24 janvier 2025 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).



Photos JCC

Frédéric DABI directeur général de l'IFOP invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente le vendredi 28 février sur le thème *Ruptures et permanence des clivages dans la société française*



Frédéric DABI, directeur général de l'institut de sondage IFOP, spécialiste en sociologie politique et en analyse des comportements électoraux. Il publie en septembre 2024 aux éditions de *l'aube* avec Brice Soccol spécialiste du développement territorial, *Parlons-nous tous le même langage ? Comment les imaginaires transforment la France.*

La France est un pays qui semble déchiré. Frédéric Dabi a décidé d'aller interroger les imaginaires de nos concitoyens pour comprendre les raisons de ces fractures. Ce sera le thème de la conférence débat.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 28 février 2025 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneïs 1 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

Le directeur général de l'Ifop à l'Université permanente

Dans le cadre du cycle de conférences de l'Observatoire des médias de l'Université permanente, Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop (Institut français d'opinion publique), interviendra, vendredi, pour décrypter les clivages de la société française. Spécialiste en sociologie politique et en analyse des comportements électoraux, Frédéric Dabi est l'auteur d'un ouvrage, paru en septembre 2024, en collaboration avec Brice Soccol, sur les imaginaires qui fracturent la France. « **La France est un pays qui semble déchiré** », écrit Frédéric Dabi. Il a interrogé leurs imaginaires.

Comment les Français s'expriment, avec leurs mots, sur les services publics, l'immigration, la famille, l'école, la santé... une vingtaine de thèmes différents sont mis au jour. « **Parlons-nous tous la même langue ?** », s'interrogent les auteurs. « **Dans ces conditions, le discours politique peut-il encore proposer un récit collectif ?** »



Frédéric Dabi, est le directeur général de l'Ifop. Il est l'invité, ce vendredi, de l'Université permanente.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Vendredi 28 février, de 14 h 30 à 16 h, Ruptures et permanence des clivages dans la société française, conférence de Frédéric Dabi. Amphi Kernéis, 1, rue Bias, à Nantes. 8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias.

Conférence Observatoire des médias du vendredi 28 février 2025

Rupture et permanence des clivages dans la société française

par Frédéric DABI, directeur général opinion du groupe IFOP

présentation et interview Patrice Saint André.



Photo JCC

Si le thème de la conférence pouvait paraître ambigu, Frédéric Dabi est de ceux qui savent rendre accessibles des choses complexes comme l'interprétation des sondages, en général commandés par des entreprises ou des collectivités. Nombre d'entre nous ont ainsi appris qu'il existe deux façons de sonder : la méthode quantitative qui produit des résultats plutôt binaires appréciés par les chaînes en continu – la méthode qualitative qui ouvre sur une analyse plus approfondie et peut modifier notre perception d'une situation. Exemple: selon la question posée, on peut annoncer les Français favorables à la démission d'E. Macron, alors qu'une analyse qualitative donnera une perception plus nuancée, voire autre. L'intervenant en profite pour rappeler que les sondages ne sont pas la réalité, mais la perception du réel. Ils sont là pour donner une idée générale du positionnement des Français. Spécialiste de l'analyse de résultats électoraux Frédéric Dabi éprouve souvent, après le travail de l'IFOP sur un thème, le besoin de prendre le temps du

recul. Naît alors un livre qui est le fruit d'un choc. Ainsi « La Fracture » en 2021, avec S Chau sur cinq grandes enquêtes IFOP sur la jeunesse, ses idéaux et valeurs. Elle apparaissait résiliente mais désenchantée et intransigeante sur l'égalité et le climat.



Photo JCC

Son dernier titre « Parlons-nous tous la même langue ? » co-écrit avec Brice Soccol s'interroge

sur l'existence d'un récit collectif capable de fédérer des citoyens différents du fait de leur lieu de vie et conditions d'existence, au moment où la politique internationale entre dans les préoccupations des français. Poussé par le désir de comprendre la société, il a constaté la défiance des citoyens à l'égard des élus alors que le discours médiatique insiste sur un clivage gauche-droite qui tend à se dissoudre. Les jeunes s'intéressent d'une autre façon à la politique et s'informent sur TikTok, Instagram et autres réseaux sociaux. Et si le sentiment de pays en déclin et bonheur individuel ressort en quantitatif, une analyse qualitative soulignera la résilience de la France, sa résistance au terrorisme, son soutien apporté aux habitants... Interrogé sur l'influence des résultats des sondages sur le vote, F Dabi répond qu'ils peuvent aussi avoir un effet contraire (*) et qu'il y a toujours une part d'incertitude. Quant à l'utilisation de l'IA elle permet à l'IFOP de détecter tout ce

qui n'est pas conforme et un nouveau partenariat va permettre d'utiliser des clones afin de passer à plusieurs milliers de personnes, tandis qu'en général ils interrogent 1000 personnes. Un panel est un échantillonnage de la population réalisé tous les deux mois, à ne pas confondre avec un échantillon qui vise à étudier une population spécifique comme le fait l'Insee.

Pour conclure F Dabi nous invite à ne pas hésiter à consulter le site de l'IFOP, en accès gratuit, à chaque fois que nous avons un doute sur la façon dont un média interprète un sondage, pour, par exemple, servir sa ligne éditoriale. Sur le site de l'IFOP nous trouverons indiqué à chaque fois la marge d'erreur du sondage recherché.

Une conférence instructive et nécessaire alors que se profilent des élections municipales, présidentielles, et que l'arrivée au pouvoir de Trump bouleverse tous les équilibres.

Dominique Mienville

(*) « *Etes -vous influencé par les sondages électoraux ? OUI 13 %* »

« *A votre avis les électeurs sont-ils influencés par les sondages ? OUI 73 %* »

L'intelligence artificielle et l'information, prochaine conférence de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes avec Emmanuel DERRIEN expert numérique, le vendredi 7 mars 2025



Emmanuel DERRIEN expert numérique, formateur et conférencier, spécialiste de l'intelligence artificielle (IA). Il a créé une start-up pour accompagner les entreprises dans l'animation et la réussite de leurs plans stratégiques. Il intervient régulièrement dans les milieux et réseaux économiques.

Alors que L'IA vient de faire une entrée spectaculaire dans l'actualité des médias avec le sommet de Paris des 10 et 11 février nous proposons à un intervenant quotidien dans le monde des entreprises de mieux connaître l'état des lieux de l'IA, notamment au regard de l'information, aujourd'hui en France.

Présentation : Patrice Saint André

Vendredi 7 mars 2025 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

**Conférence de l' Observatoire des médias de l' université permanente de
Nantes
Vendredi 7 mars 2025**

***L' Intelligence Artificielle et l' information*
Par Emmanuel Derrien**

animée par Patrice Saint André



photo JCC

Utilisée depuis déjà une vingtaine d'années dans des domaines techniques ou médicaux, il n'y a qu'environ deux ans que l'IA s'est popularisée. Épouvantail où miracle, il fallait un pédagogue passionné et passionnant comme Emmanuel Derrien* pour nous éclairer sur ces algorithmes révolutionnaires qui, se nourrissant de nos demandes, sont en constante amélioration. Si l'IA fait peur c'est en tant que miroir inversé de l'humain, mais aussi parce que des films à succès tels que Matrix, Black Mirror, Terminator en parlent de manière angoissante. Pourtant 98 % d'élèves post bac utilisent l'IA 72 % en Lycée et 35 % en collège, pour eux et pour les internautes souhaitant de l'aide pour un courrier, un compte rendu, et bien d'autres choses l'IA entre dans nos vies. Il est donc vital de l'appivoiser, voire la maîtriser, pour ne pas qu'elle nous dépasse.

Les méthodes d'enseignement s'en trouvent bouleversées puisqu'il s'agit de cibler le raisonnement, le maniement d'idées, plus que le savoir. Emmanuel Derrien, lui même père de quatre enfants, pense qu'il faut revenir aux devoirs sur table et ne pas noter le travail à domicile largement simplifié par l'IA. Pour illustrer son propos E Derrien nous fait sur écran une démonstration bluffante des capacités de Mistral, IA française désormais 3^{ème} mondiale, en lui demandant de rédiger l'analyse philo entre un film et un livre avec les fautes et le style de l'élève. Puis il lui demande de rédiger selon le style de Florence Aubenas, puis de Philippe Tesson et sous nos regards médusés nous notons effectivement les différences de style. Puis il demande à l'IA de créer la photo d'une maison, avec piscine, entourée de verdure... et nous voyons apparaître une belle maison dotée de tous les éléments demandés.

Ces productions rapides et sur commande posent la question cruciale de **la véracité** à terme de tout ce que nous pourrions voir, lire ou entendre en raison des capacités de l'IA à répondre à toutes sortes

de demandes. Sur ce point nous avons la chance d'être en Europe où de gros efforts de contrôle ont été faits au sein de la commission européenne, mais nous devons maintenir une vigilance extrême face aux progrès vertigineux de l'IA et au fait qu'elle peut être entre les mains de personnalités manipulatrices et destructrices de démocratie.



photo JCC

Emmanuel Derrien nous incite à **privilégier des IA Européennes** pour éviter que nos données ne partent aux USA. Sam Altman (Open AI créateur de Chatgpt) a refusé l'offre d'achat de E Musk, mais l'argent peut étouffer des principes et l'Europe aurait intérêt à créer un sanctuaire de datas inviolables. Face à tous ces risques, mettre la tête dans le sable n'est pas la solution car l'IA booste la créativité et la productivité des entreprises, permet à la médecine de grandes avancées, facilite le travail du garagiste...

Interrogé sur la **fin du journalisme**, Emmanuel Derrien répond par oui et non. OUI parce que l'IA peut créer toutes sortes de textes, mais NON si on revoit l'éducation et développe des chartes d'éthique pour les journalistes. Certains médias en ont instauré et licencient si elle n'est pas respectée. Afin de réduire l'impact des fake news diffusées par les réseaux sociaux il est fondamental de **restaurer la pensée critique**. Au niveau écologique l'IA est une catastrophe : utilisation gourmande de terres rares, consommation énergétique, multiplication de data centers perturbateurs climatiques, mais la Chine avec Deep Seek ouvre la voie d'une IA moins énergivore. Pour clore Emmanuel Derrien rappelle que nous devons être fiers de disposer en France de cerveaux performants en IA, d'énergie nucléaire pour l'alimenter, et que le rempart le plus fort pour nous protéger des dérives reste la DÉMOCRATIE au niveau européen.

Des applaudissements nourris ont clos cette conférence qui a dédramatisé l'IA et incité les participants à se familiariser à cet outil révolutionnaire, comme le fut en son temps l'électricité.

Dominique Mienville

* **Emmanuel DERRIEN** expert numérique, formateur et conférencier, spécialiste de l'intelligence artificielle. Il a créé une start-up pour accompagner les entreprises dans l'animation et la réussite de leurs plans stratégiques. Il intervient régulièrement dans les milieux et réseaux économiques.

Georges MALBRUNOT grand reporter au Figaro, spécialiste du Moyen-Orient, invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente le vendredi 21 mars sur le thème *Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée*



Georges MALBRUNOT grand reporter au Figaro, spécialiste du Moyen-Orient et du conflit israélo-palestinien, il a été en 2004 avec Christian Chesnot, otage pendant plusieurs mois de l'Armée islamique en Irak. Ils ont publié de nombreux ouvrages sur la région, *en particulier Qatar, les secrets du coffre-fort* en 2013 Editions Michel Lafon et en 2024 « *MBS Confidentiel* » enquête sur le nouveau maître du Moyen Orient, chez le même éditeur. L'évolution du conflit israélo palestinien, Le renversement de Bachar el-Assad en Syrie, la nouvelle politique internationale de Donald Trump, autant d'éléments récents qui donnent une particulière actualité à l'intervention de Georges Malbrunot.

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 21 mars 2025 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1 rue Bias à Nantes

8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

Université Permanente – Observatoire des Médias

Vendredi 21 mars – 14h30 – 16h (Amphi Kerneis)

Conférence de Georges Malbrunot :

Au Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée

Présentation : Madie Magimel

Devant plus de 300 auditeurs, le journaliste Georges Malbrunot, spécialiste du Moyen-Orient, a retracé les grandes dates et les événements marquants qui expliquent les attentats du 7 octobre, pour mieux comprendre la situation actuelle.

Grand reporter au Figaro, Georges Malbrunot a été en 2004, et pendant plusieurs mois, otage de l'Armée Islamique en Irak. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment en 2024, *MBS Confidentiel, enquête sur le nouveau maître du Moyen Orient*.



Photo JCC

Comment expliquer ce qui s'est passé le 7 octobre 2023, une attaque sans précédent qui a ciblé à la fois les civils et les installations militaires Israéliennes ? a interrogé Madie Magimel.

« L'Histoire est importante pour comprendre le conflit Israélo-palestinien. Le 7 octobre a été pour les Israéliens un choc des mémoires. Cette invasion terrestre a mis à bas toute la doctrine sécuritaire d'Israël qui consistait à occuper des territoires à l'extérieur des frontières ».

Georges Malbrunot a ensuite rappelé méthodiquement les événements marquants de ce conflit toujours recommencé, depuis 1948 et la création de l'État d'Israël. Le journaliste égrène les dates comme de nouveaux cycles de violence. 1967, la guerre des 6 jours, 1987 la première Intifada, soulèvement de jeunes palestiniens armés de pierres, 1993, accords d'Oslo entre Rabin et Arafat. Des accords qui prévoyaient une autonomie palestinienne sur le principe de « la terre contre la paix ». Des accords sabotés par les extrémistes israéliens et palestiniens.

Juin 1996, élection de Netanyahou, puis en 2000, nouvelle Intifada. « **On est passé des pierres aux fusils. Le processus de paix est à l'arrêt, le Hamas a changé de mode opératoire substituant aux attentats suicides un renforcement de sa capacité militaire** ». Gaza devient une prison à ciel ouvert, le Hamas emporte les élections législatives en 2006.

Plus d'un an après le 7 octobre, et une guerre sans merci dans la bande de Gaza... « **Israël a deux objectifs déclarés : éliminer définitivement le Hamas et ramener les otages en Israël** ». Trump a obtenu un cessez le feu à Gaza, mais Netanyahou n'a aucun intérêt à entrer dans la deuxième phase de l'accord. Il a besoin de prolonger la guerre, notamment pour se maintenir au pouvoir. C'est l'impasse et la reprise d'une guerre à forte intensité. Aujourd'hui, l'opinion publique en Israël condamne majoritairement la conduite de la guerre par Netanyahou, mais n'est pas favorable à une politique à deux états. En Israël, on est persuadés que le logiciel de la force est le seul possible.

Quel espoir de paix aujourd'hui au Moyen-Orient ? Georges Malbrunot ne se montre guère optimiste. « **Dans les 50 prochaines années, il y a peu de chances qu'une paix durable soit signée entre israéliens et palestiniens. Quelques motifs d'espoir peut-être en considérant les évolutions possibles en Syrie et au Liban. L'Arabie Saoudite avec le Prince héritier MBS pourrait aussi jouer un rôle...si ce dernier n'est pas assassiné avant son arrivée sur le trône** ». Au Moyen-Orient, la guerre toujours recommencée...

Patrice Saint-André, avec les notes de Marie-Lucie Gosselin (mars 2025)



Photo JCC

Médias et féminisme, ce qui a changé - ou non – depuis deux générations et le mouvement Mee Too, conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, par Michèle FITOUSSI journaliste, éditorialiste et écrivaine, vendredi 28 mars 2025



Michèle FITOUSSI née en Tunisie est journaliste et romancière, diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris (1975). Elle débute sa carrière de journaliste au magazine féminin "Elle". Éditorialiste et grand reporter pendant de très nombreuses années, jusqu'en décembre 2012, elle s'est intéressée aux droits des femmes et aux combats pour l'égalité en France et dans le monde. En 1987 elle publie son premier roman, "Le Ras de bol des Superwomen", dans lequel elle raconte son quotidien entre activités professionnelles et domestiques et qui va devenir un best-seller. Michèle Fitoussi est l'auteur de nombreux ouvrages, romans, essais et documents.

Elle est l'auteur chez Grasset de plusieurs romans "Le dernier qui part ferme la maison" (2004), "Victor" (2007) ainsi que "La prisonnière" (1999), un livre témoignage écrit avec Malika Oufkir, et « Hélène Rubinstein » (2010). Elle a été également scénariste du film "Victor" (2009), avec Pierre Richard, basé sur son roman éponyme. Ses dernières publications concernent « Janet » 2018 chez JC Lattès et « La famille de Pantin » 2023 édité chez Stock.

Michèle Fitoussi édite également une lettre *My Beautiful Seventies*.

Présentation : Madie Magimel

Vendredi 28 mars 2025 de 14 h 30 à 16 h Amphi Kerneis 1, rue Bias à Nantes

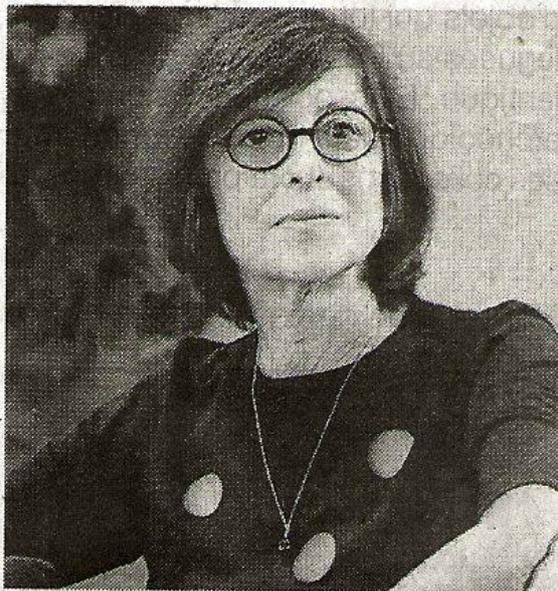
8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias (033300) ou à l'Atelier des médias (033301).

Médias et féminisme : les changements depuis #MeToo

Le féminisme a été, longtemps, dépeint de façon négative par les médias. Le mouvement #MeToo a bouleversé les normes. Invitée par l'Université permanente de Nantes, dans le cadre des conférences de l'Observatoire des médias, Michèle Fitoussi s'interrogera sur ces changements et sur la façon dont les médias abordent le féminisme aujourd'hui. Qu'est-ce qui a changé dans leur représentation ? Quel est le rôle des médias dans les combats féministes ?

Michèle Fitoussi commence sa carrière au magazine féminin *Elle*. Éditorialiste et grand reporter jusqu'en décembre 2012, elle s'est intéressée aux droits des femmes et aux combats pour l'égalité en France et dans le monde. En 1987, elle publie son premier roman, *Le ras de bol des superwomen*, dans lequel elle raconte son quotidien entre activités professionnelles et domestiques, un livre qui va devenir un best-seller. Michèle

O.F. 25 mars 2025



Michèle Fitoussi est l'invitée de l'Université permanente.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Fitoussi est l'auteur de nombreux autres ouvrages, romans, essais et documents.

Vendredi 28 mars, de 14 h 30 à 16 h, amphi Kerneis, 1, rue Bias, à Nantes, 8 €.

**Conférence de l' Observatoire des médias de l' université permanente
vendredi 28 mars 2025**

Michèle FITOUSSI, journaliste et écrivaine

Médias et féminisme : ce qui a changé – ou non – depuis deux générations et le mouvement Mee Too

Présentation Madie Magimel

Dynamique, souriante et spontanée, la journaliste et écrivaine Michèle Fitoussi, née à Tunis, qui se déclare elle-même juive laïque évoque avec tendresse sa grand-mère mariée contre son gré et femme soumise, tandis que sa mère émancipée pour l'époque, prenait le contre-pied de cette éducation. Fruit de ces **deux cultures**, elle fut très tôt sensible au rôle des femmes dans la société, et **trente ans d' éditorialiste à Elle** lui ont donné une vraie connaissance de ce mouvement.



Photo JCC

Pour la société comme pour les médias il y eut un Avant Mee Too et un Après. **Avant** : les Médias avaient tendance à minimiser les atteintes faites aux femmes. Les victimes qui osaient parler étaient souvent confrontées à des réactions sceptiques ou à une minimisation de leurs témoignages. Les titres pouvaient dire « il la tue par amour » ou **parler de « crime passionnel »**. On accordait **plus de crédit au regard masculin** et la société se montrait complaisante. Michèle Fitoussi nous rappelle l'écrivain Gabriel Matzneff qui, sur le plateau d'Apostrophes, ne cachait pas son attirance sur les jeunes filles, et le meurtre de Marie Trintignant par Bertrand Cantat en 2003. La presse évoquait des addictions et des comportements extrêmes de la victime, alors que Bertrand Cantat aurait pu prévenir plus vite la police et la sauver. C'est plus tard que l'on apprend les **phénomènes d'emprise** exercés par Bertrand Cantat sur son ex-femme et sur Marie Trintignant. Les enquêtes étaient alors succinctes et l'on tournait la page facilement. En 2011, la victime de DSK qui osa porter plainte pour atteinte sexuelle, fut surtout moquée par certains médias car elle était femme de chambre et noire de surcroît.

Après : si en 2006 une militante qui luttait pour les droits civiques et contre les atteintes sexuelles aux minorités amorçait le changement, c'est en **octobre 2017 que le New York Times et le New Yorker publient des témoignages** de femmes accusant le producteur Harvey Weinstein d'atteintes sexuelles et de viol. Alors une starlette victime lance alors un appel sur un réseau social : « si vous avez connu comme moi des atteintes sexuelles dites le via le Hashtag « Mee Too ». Des millions de femmes du monde entier répondent et ce séisme continue aujourd'hui à éveiller les consciences, même si la vigilance reste de mise. Cette même année **2017 Marie Claire est le premier magazine à parler de « féminicide »**. Le mouvement était lancé et si des femmes continuent encore à mourir sous les coups de leurs compagnons, les médias n'hésitent plus à

enquêter sur les affaires, nommer les faits par leur nom, et s'entourer d'experts. **Le féminicide est devenu un fait de société** qu'il convient de traiter et fait partie de l'actualité. Le sujet de la soumission chimique au travers du cas de Gisèle Pélicot a mobilisé les médias du monde entier ou presque. Et le prix Albert Londres attribué en 2024 à **Lorraine de Foucher** pour son journalisme d'investigation sur les violences faites aux femmes, victimes de guerre, migrantes, personnalités...est la reconnaissance officielle de la gravité du sujet. Les médias et blogs féministes se sont multipliés, mais Michèle Fitoussi rappelle l'importance du **respect de la présomption d'innocence** et de l'analyse approfondie des sources afin d'éviter que l'émotionnel ne l'emporte sur la véracité. Du côté des victimes leur prise en charge s'est améliorée et des associations se sont créées en plus grand nombre ouvrant des lieux d'écoute, d'accueil sécurisé, ligne d'aide 24/24 et autres soutiens.



Photo JCC

Si Michèle Fitoussi se déclare **pour un féminisme d'inclusion et de pragmatisme avec le masculin**, on sent quand elle évoque ses échanges avec sa fille, que la nouvelle génération de féministes a tendance à se montrer plus radicale, au risque de mettre à mal le masculin qui aura du mal à se situer.

Michel Fitoussi étant l'auteur de plusieurs ouvrages analysant les évolutions sociétales, dans quelques temps peut être viendra-t-elle, pour notre plus grand intérêt et plaisir, nous parler de « Médias – comment parler des hommes après Me Too ? »...

Dominique Mienville

Photos et mise en pages Jean-Claude Charrier

Pour en savoir plus sur les féministes d'aujourd'hui : *Elle, La Déferlante*, « *J'ai piscine avec Simone* », *Femmes de plus de 50 ans...* (liste complétable).

Michèle Fitoussi publie également une lettre *My Beautiful Seventies* et prépare un livre sur ces générations.

Remerciements

A tous les invités qui ont gracieusement apporté leur concours à ces conférences.

Au public fidèle et toujours plus nombreux qui ne ménage pas ses encouragements, ses suggestions et ses propositions d'amélioration.

A l'Université permanente pour ses services logistiques, financiers et de recherche des amphis, le site www.up.univ-nantes.fr. A Stéphanie Arnaud attentive et bienveillante directrice, à Cécile Estrade efficace facilitatrice, à Thibault Grasset pour les prises de son et les films des conférences, ainsi qu'aux collègues de l'Atelier des médias.

Et un grand merci à toute l'équipe d'animation, sans laquelle l'Observatoire des médias ne pourrait pas exister et durer. Chacun dans son rôle, s'y investit avec passion. Une mention particulière à Louissette Jardonnet « logisticienne » et coordinatrice si efficace, Madie Magimel et Patrice Saint André, duo complémentaire et apprécié pour l'animation des conférences, Patrice également pour les communiqués de presse et les comptes rendus (avec Dominique Mienville, nouvelle plume très active cette année), Hervé Jamet également logisticien et « infos locales », Gilles Richardeau en charge de la fourniture des livres en lien avec la librairie Coiffard et Stéphanie Hanet, et tout le « Canal historique » de l'OMUP qui a toujours été une œuvre collective : Patrick de la Besnardière « grand témoin » depuis l'origine, Yvon Guillot, Michel et Cosette Lambert, Jean-Claude Bouteiller, Gérard Salouze, et le « père fondateur » Jean Amyot d'Inville, qui a lancé, animé et toujours soutenu cet unique forum nantais des médias.

C'est la dernière année où j'ai le plaisir d'être responsable de l'Observatoire des médias. Depuis 2006/2007 cela fait presque 20 ans que je me suis lancé par plaisir et passion dans ce grand bain de l'information (Comment mieux débiter sa retraite lorsque une vocation vous tient depuis si longtemps ?). Durant ces deux décennies, le monde de l'information s'est transformé et a été reconfiguré comme jamais : que de découvertes, d'émotions, de pression personnelle, et de grandes satisfactions partagées au cours de ces 172 conférences, les amis ! J'exprime ma profonde gratitude à toutes les personnes citées et à tous ceux qui ont participé et soutenu ce projet.

L'Observatoire des Médias continue désormais avec Bruno Chené professionnel dans ce domaine, qui a spontanément accepté la responsabilité de faire vivre et développer notre Observatoire. Merci Bruno et Bon Vent à tous !

Jean-Claude Charrier – mai 2025

22 mai 2025

Passage de témoin à L'Observatoire des médias



Bruno CHENE et Jean-Claude CHARRIER